

# Canso

Épopée chantée

# Canso

## Épopée chantée

Traduction et adaptation de

THOMAS DUPUY-OSTERMANN

CAROLINE MASINI

FÉLIX JOUSSERAND

Compositions de

GILLES CORONADO

AU DIABLE VAUVERT

Avec le soutien de Lo CIRDÒC, du GMEA Centre national de création musicale d'Albi-Tarn, de La Vignette, scène conventionnée de l'université Paul-Valéry Montpellier 3, de la Région Occitanie et de L'Adami.

Ce projet a bénéficié de la bourse de traduction du service Livre & Lecture de la Région Occitanie.

ISBN : 979-10-307-0370-2

© Éditions Au diable vauvert, 2024

Au diable vauvert  
La Laune 30600 Vauvert

[www.audiable.com](http://www.audiable.com)  
[contact@audiable.com](mailto:contact@audiable.com)

*« Il ne peut y avoir d'ordre que là où le sentiment d'une autorité légitime permet d'obéir sans s'abaisser ; c'est peut-être là ce que les hommes d'oc nommaient Parage. S'ils avaient été vainqueurs, qui sait si le destin de l'Europe n'aurait pas été bien différent ? La noblesse aurait pu alors disparaître sans entraîner l'esprit chevaleresque dans son désastre, puisqu'en pays d'oc les artisans et les marchands y avaient part. Ainsi à notre époque encore nous souffrons tous et tous les jours des conséquences de cette défaite. »*

Simone Weil, *L'Agonie d'une civilisation*

## L'histoire finit bien, mais l'Histoire finit mal.

On dit qu'à l'heure du digestif, Mazarin prenait plaisir à distraire ses invités en feuilletant le manuscrit de la *Canso*, découvert et volé par des chevaliers chrétiens, quatre cents ans plus tôt, dans le château d'un seigneur faydit quelque part entre Minerve, Foix, Agen, Cahors, Albi et Toulouse... Joyau de l'âge des troubadours, témoignage du sort infligé par la toute-puissante Église d'Occident à ses réfractaires, passé entre les mains d'abbés, d'évêques, de cardinaux, conservé au chaud dans les rayons des meilleures bibliothèques entre deux incunables, relique inoffensive d'une épopée qui ne refait surface qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

*La Chanson de la croisade contre les albigeois* (ou croisade contre les hérétiques ou croisade albigeoise) ou *Canso* en occitan (le manuscrit n'a pas de titre) échappe encore aujourd'hui à la plupart des recensements, précis pédagogiques, anthologies, répertoires du Moyen Âge... Si Mazarin aimait donner publicité, en privé, aux prises de guerre de l'Église, ses successeurs moins. Le manuscrit, aux illustrations demeurées à l'état d'esquisses, jamais redescendu à Toulouse depuis huit cents ans, dort toujours à la Bibliothèque nationale de France.

Plus l'Histoire met la *Canso* sous le tapis, plus la nation occitane la consacre. Mais le plus vorace, le plus affamé des deux l'emporte évidemment, fatalement, à la fin. Et la chronique de l'un des premiers ethnocides « achevés », première aventure coloniale de la Couronne de France, rarissime manuscrit *in extenso* d'une chanson de geste trahissant la brutalité, le vice et l'iniquité des envahisseurs, fait tache dans le roman national. Les désosseurs de statues trouveraient leur compte avec Innocent III, Louis VIII, Montfort et les barons de France...

Contrairement à l'issue du récit mise en scène par l'Anonyme, co-auteur de la *Canso* avec Guilhem de Tudèle, qui l'interrompt sur une victoire du camp toulousain, les Occitans finissent par perdre la guerre, leurs titres et leurs terres. L'histoire finit bien, mais l'Histoire finit mal. Le texte sombre dans l'oubli au nord de la Loire, et Toulouse est française.

FJ – décembre 2021

## Paratge

« Honneur, droiture, égalité, négation du droit du plus fort, respect de soi et des autres. Le *Paratge* s'applique dans tous les domaines, politique, religieux, sentimental. Il ne s'adresse pas seulement à une nation ou à une catégorie sociale, mais à tous les hommes, quelles que soient leur condition et leurs idées.\* »

## Faidits, Faydits

« Chevaliers et seigneurs dépouillés de leurs châteaux et de leurs terres par la croisade. Héros de la résistance. *Faydits* célèbres : Raymond VI et son fils, Raymond-Roger Trencavel, Pierre-Roger de Mirepoix, Olivier de Termes.\*\* »

## Capitouls

Magistrats, administrateurs communaux de Toulouse, de 1147 à 1789, élus chaque année par les différents capitouls de la ville. Conseil municipal.

## IV<sup>e</sup> concile du Latran

Assemblée des représentants de la chrétienté, évêques, abbés, sous l'autorité et à l'initiative du pape Innocent III. Le concile se tient à Rome, en la basilique Saint-Jean de Latran, du 11 au 30 novembre 1215.

---

\* Fernand Niel, *Albiges et cathares*, « Que sais-je ? », Presses universitaires de France, Paris, 1955.

\*\* Yves Dossat, « La croisade vue par les chroniqueurs » dans *Paix de Dieu et guerre sainte en Languedoc au XIII<sup>e</sup> siècle*, Cahiers de Fanjeaux n° 4, Édouard Privat, Toulouse, 1969.

Raymond VI : Comte de Toulouse

Raymond VII : Fils de Raymond VI

Pierre d'Aragon : Roi d'Aragon et beau-frère de Raymond VI

Raymond-Roger Trencavel : Vicomte de Béziers et de Carcassonne

Raymond-Roger de Foix : Chevalier faydit, comte de Foix

Simon de Montfort : Seigneur de Montfort

Guy de Montfort : Frère de Simon de Montfort

Foulques : Évêque de Toulouse

Innocent III : Pape

Croisade

- 1163 *Per fin de contrar l'espelida d'una sècta crestiana coneguda jol nom de Glèisa Catara, lo concili de Tors adopta de mesuras sevèras.*
- 1167 *Los principals responsables de Glèisa Catara s'acampan a Sant Felitz de Lauragués dins nauta garrona.*
- 1179 *Al concili de Letrà, las mesuras presas al concili de Tors son tornadas afortir.*
- 1194 *Ramon VI deven comte de Tolosa.*
- 1196 *Peire II es coronat rei d'Aragon.*
- 1198 *Innocent III es elegit Papa al eissit del conclau.*
- 1204 *Peire de Castèlnau e Arnaut Amalric son nomenats legats apostolics dins lengadòc.*
- 1206 *Folques pren lo cap de l'avescat de Tolosa*
- 1207 *Lo legat Peire de Castèlnau acusa Ramon IV d'aparar eretgia e lo condemna a l'escomenge*
- 1208 *Peire de Castèlnau es escotelat non luèn de Sant Gili sus las tèrras del comte de Tolosa. Innocent III crida alara a la crosada contra los erètges.*
- 1209 *Partida de Lion, l'armada dels crosats marcha cap a Sud tot seguissent Ròse.*

**D**onc ils se croisent en France<sup>1</sup>, et dans tout le royaume<sup>2</sup>,  
car il se dit qu'ils seront du péché pardonnés.  
de ma vie, jamais je ne vis plus grande armée  
que celle qu'ils lèvent contre les hérétiques et les ensabbatés<sup>3</sup>.  
car donc, le Duc de Bourgogne a pris la croix,  
et le Comte de Nevers, et ses bras droits.  
ce que ces croix coûtèrent en tissus précieux,  
qu'ils se mirent au côté droit de la poitrine,  
et combien ils étaient armés, je ne le dirai pas,  
ni comment ils étaient équipés, ni harnachés,  
ni comment leurs chevaux caparaçonnés étincelaient.  
aucun dieu ne fit de grammairien ni de clerc si lettré,  
qui vous puisse en conter le tiers, ni la moitié,  
ni qui même soit capable de dénombrer  
les prêtres et les abbés, rassemblés dans l'armée  
aux portes de Béziers, dehors, dans la poussière...

l'Évêque de Béziers<sup>4</sup> supplie les habitants  
de s'entendre avec le clergé  
sans quoi ils seront passés par l'épée,  
mais sachez que le peuple refuse à la majorité  
certains disent qu'ils préfèrent se noyer dans la mer salée  
plutôt que de se soumettre à ces conditions  
et qu'ils ne verseront pas un sou  
pour que leur seigneur soit changé en un autre<sup>5</sup>.  
ils pensent que leur cité est si forte et armée  
entourée de murs si solides et épais  
qu'un mois entier ne suffirait à l'entamer.  
comme le dit Salomon à la reine de Saba :  
« de ce que les fous pensent, rien ne se réalise. »  
alors quand l'Évêque comprend qu'on méprise ses conseils  
il remonte sur la mule qui l'avait amené  
et sans attendre, part à la rencontre de l'armée croisée.  
ceux qui s'en allèrent avec lui eurent la vie sauve  
ceux qui restèrent l'ont cher payé.

les barons de France, de Paris,  
les clercs, les laïcs, les princes et les marquis,  
ont planifié ensemble de raser les châteaux  
qui ne se rendraient pas devant l'armée croisée,  
de passer par l'épée ceux qui résisteraient,  
de répandre la peur dans la population  
pour éteindre, dans les cœurs, le goût de s'opposer<sup>6</sup>.  
à Béziers, en effet, la ville est un charnier,  
pas un seul survivant, on ne pouvait pas faire pire,  
réfugiés dans l'église, adossés à la croix,  
les prêtres, les femmes, les enfants, les vieillards  
sont exterminés sans pitié jusqu'au dernier.  
on voit les assassins occuper les maisons,  
ils font comme chez eux, se gavent de tous les biens,  
on voit les chevaux paître au milieu.  
même au temps des croisades contre les Sarrasins<sup>7</sup>,  
on n'a jamais commis de tuerie plus atroce.

l'armée campe trois jours dans les prés verdoyants,  
et au quatrième jour, chevaliers et sergents  
prennent la route par la plaine, sans rencontrer d'obstacle,  
leurs étendards dressés contre le vent violent.  
le mardi soir, à l'heure des vêpres,  
ils atteignent Carcassonne, la ville est pétrifiée,  
craignant d'être promise au destin de Béziers.  
le siège dure tout l'été, au bout de cent jours,  
le Vicomte<sup>8</sup> se tourmente à l'abri des remparts  
à la vue de l'armée qui encercle la cité.  
il sort de son bastion pour aller négocier,  
un émissaire croisé le conduit jusqu'au camp,  
devant le pavillon du Comte de Nevers.  
« sire, lui dit-il, je suis votre parent,  
que le ciel me vienne en aide pour trouver un accord,  
prenez-moi en otage mais épargnez la ville,  
j'ai foi en la bonté de vous et de vos gens. »  
le fou se croit otage mais il est prisonnier,  
le jeune Comte inconscient s'est lui-même condamné<sup>9</sup>.

les bourgeois de la ville, les chevaliers vaillants,  
les dames, les demoiselles, chacun se précipite  
afin qu'à Carcassonne, plus une âme ne demeure.  
ils s'enfuient presque nus, au hasard des chemins  
en chemises, en caleçons, les croisés ne leur laissent  
pas même la valeur d'un bouton en les chassant.  
certains fuient à Toulouse, d'autres vers l'Aragon  
d'autres encore en Espagne, par l'aval, par l'amont.  
les croisés investissent la cité désertée  
et arment les remparts, les tours et le donjon<sup>10</sup>.

quand l'Abbé de Cîteaux eut béni Carcassonne  
et après avoir chanté sa messe de Noël,  
il veut que le pays conquis se choisisse un seigneur.  
désigné le premier, le Comte de Nevers  
décline l'offre, par honneur, Saint-Pol refuse aussi.  
aucun d'eux ne veut gouverner une cité  
saccagée, dépouillée, qui ne leur revient pas.  
ils ont assez de terres, au nord, dans leurs domaines  
du royaume de France où sont nés leurs ancêtres  
pour se passer de titres qui ne sont pas les leurs.  
ce serait déshonneur que d'accepter ça.

mais dans cette réunion se trouve un riche baron,  
courageux et vaillant, hardi et combatif,  
c'est Simon de Montfort, vassal du Roi de France.  
on le prie d'accepter Carcassonne et Béziers,  
et les terres hérétiques, le pays albigeois.  
Montfort reçoit les terres à la seule condition  
que tous ici présents lui jurent par un serment  
que sur ses ordres, en cas de danger imminent,  
ils voleront à son secours, tous ensemble, à l'instant.  
les chevaliers acceptent, Montfort obtient son fief,  
le pays et les terres, l'affaire en reste là<sup>11</sup>.

quand le printemps revient, Montfort bat le rappel  
et avance vers Minerve à la tête d'une armée.  
la ville tombe avant l'été, ce jour-là, pour sentence  
des centaines d'hérétiques sont traînés au bûcher,  
mis au feu comme des chiens, corps tordus par les flammes  
aux membres calcinés puis réduits en poussière,  
enfin on jette les restes dans les fosses à purin  
pour qu'il n'en reste rien, on les fait disparaître.

un matin, Montfort réunit ses barons au palais,  
ensemble, ils font le plan de s'emparer de Termes  
dont le château regorge de richesses innombrables,  
la ville est une place forte perchée dans la montagne.  
le siège dure neuf mois, et l'eau vient à manquer,  
les réserves de vin sont encore conséquentes  
mais personne ne peut vivre sans eau pure.  
arrive alors la pluie au secours de la ville,  
le déluge est immense, les gens se croient sauvés,  
les tonneaux, les bassines et les cuves se remplissent,  
de cette eau ils pétrissent et préparent leur pain,  
mais les voilà atteints d'une dysenterie atroce,  
ils décident de s'enfuir aussi vite que possible.  
les dames de la ville trouvent abri au donjon  
tandis que dans la nuit, par un passage secret,  
ils sortent du château, laissant tout derrière eux.

quand le pays apprend que Termes s'est soumise,  
tous les meilleurs châteaux se rendent sans combattre  
l'albigeois tout entier plie devant les croisés.  
l'armée bat la campagne et répand la terreur,  
Montfort prend Rabastens, Gaillac, Montégut,  
Lagarde, Puycelsi, Saint-Antonin se rendent,  
les cités s'offrent à lui par peur des représailles,  
Laguépie, Saint-Marcel passent aussi sous sa coupe  
et s'entendent avec lui, rien ne sert de lutter.  
*le gros des croisés prend alors le chemin du retour  
vers ses fiefs de Bourgogne, Normandie, et Paris<sup>12</sup>.*

quand le Comte de Toulouse<sup>13</sup> apprend la nouvelle,  
il alerte ses alliés, que chacun se tienne prêt.

# Reprise de Pujols

♩ = 110

**A**

System 1, measures 1-2. Treble clef, key signature of two flats (B-flat, E-flat), 3/8 time signature. Measure 1: Treble clef has a whole rest; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note E-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest. Measure 2: Treble clef has a whole rest; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter note D, quarter note E-flat, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest.

System 2, measures 3-4. Treble clef, key signature of two flats, 3/8 time signature. Measure 3: Treble clef has a whole rest; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note E-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest. Measure 4: Treble clef has a whole rest; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter note D, quarter note E-flat, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest.

System 3, measures 5-6. Treble clef, key signature of two flats, 3/8 time signature. Measure 5: Treble clef has quarter notes B-flat, D, E-flat, D, B-flat; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note E-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest. Measure 6: Treble clef has quarter notes B-flat, D, E-flat, D, B-flat; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter note D, quarter note E-flat, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest.

System 4, measures 7-8. Treble clef, key signature of two flats, 3/8 time signature. Measure 7: Treble clef has quarter notes B-flat, D, E-flat, D, B-flat; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note E-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest. Measure 8: Treble clef has quarter notes B-flat, D, E-flat, D, B-flat; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter note D, quarter note E-flat, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest.

**B**

System 5, measures 9-10. Treble clef, key signature of two flats, 3/8 time signature. Measure 9: Treble clef has a slur over quarter notes B-flat, D, E-flat, D, B-flat; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter note D, quarter note E-flat, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest. Measure 10: Treble clef has a slur over quarter notes B-flat, D, E-flat, D, B-flat; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter note D, quarter note E-flat, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest.

System 6, measures 11-12. Treble clef, key signature of two flats, 3/8 time signature. Measure 11: Treble clef has a slur over quarter notes B-flat, D, E-flat, D, B-flat; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter note D, quarter note E-flat, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest. Measure 12: Treble clef has a slur over quarter notes B-flat, D, E-flat, D, B-flat; Bass clef has a quarter note B-flat, quarter note D, quarter note E-flat, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest, quarter note D, quarter note B-flat, quarter rest. The system ends with a repeat sign.